

# Bulletin du FMI

## DIALOGUE AVEC LES SYNDICATS

### Le FMI, l'OIT et les syndicats réaffirment leur volonté de coopération à Vienne

Bulletin du FMI en ligne

4 mars 2011



«Les dirigeants doivent mettre l'emploi au cœur de la croissance économique», pour M<sup>me</sup> Burrow, de la CSI, entourée de Mark Allen (à gauche) et Stephen Pursey (photo : Alexander Prostimkin)

- Crise de l'emploi : riposte internationale jugée insuffisante
- Les autorités doivent faire plus pour combattre le chômage
- En priorité : protection sociale, croissance créatrice d'emplois, dialogue permanent

Près de six mois après une [conférence](#) historique sur la crise mondiale de l'emploi à Oslo, les organisations syndicales internationales, le FMI et l'Organisation mondiale du travail réitèrent leur volonté de voir la reprise économique s'appuyer sur une croissance créatrice d'emplois.

Les représentants de la Confédération syndicale internationale (CSI), de la Confédération européenne des syndicats (CES) et de syndicats nationaux ont rencontré lors d'une conférence de trois jours à Vienne, en Autriche, les responsables du FMI et de l'OIT pour examiner la situation de l'emploi en Europe et faire le point sur le renforcement de la coopération entre les deux organisations internationales au cours des six derniers mois. Les dirigeants syndicaux d'Autriche, Bulgarie, Irlande, Lettonie et Roumanie ont participé au «Dialogue sur la croissance et l'emploi en Europe».

La conférence d'Oslo de septembre 2010 — organisée par le Premier Ministre de la Norvège, Jens Stoltenberg, et coparrainée par le FMI et l'OIT — avait rassemblé des dirigeants politiques et syndicaux, ainsi que des chefs d'entreprise et des universitaires pour réfléchir aux moyens de remédier à l'aggravation du chômage et du sous-emploi depuis la crise financière mondiale. Lors de cette conférence, Dominique Strauss-Kahn, Directeur général du FMI et Juan Somavia, Directeur Général de l'OIT, avaient appelé l'ensemble de la communauté internationale à mettre résolument l'emploi au cœur des politiques adoptées pour contrer le ralentissement de l'économie mondiale.

À Vienne, tous les participants ont reconnu que les politiques adoptées dans le monde entier, et en particulier dans les pays avancés, n'ont pas été à la hauteur de la situation pour combattre la crise de l'emploi. «Le taux de chômage a connu une hausse brutale au moment de la crise et régresse aujourd'hui beaucoup trop lentement», a déclaré Mark Allen, Chef du Bureau régional du FMI pour l'Europe centrale et orientale à Varsovie. «Cette question doit rester à l'ordre du jour du G-20, et le FMI y veillera.»

«Les dirigeants doivent mettre l'emploi au cœur de la croissance économique», a expliqué Sharan Burrow, Secrétaire Générale de la CSI, qui menait également la délégation syndicale

lors de la Conférence d'Oslo. «Ils doivent reconnaître que l'investissement passe aussi par les salaires. C'est pourquoi la collaboration entre l'OIT et le FMI suscite l'optimisme. Ces organisations n'ont pas peur de dialoguer avec les travailleurs pour trouver des solutions aux problèmes auxquels nous sommes tous confrontés».

Pour Stephen Pursey, Directeur du Département de l'intégration des politiques à l'OIT, une politique de promotion d'une croissance créatrice d'emplois requiert les ingrédients suivants : des politiques volontaristes du marché du travail pour permettre à un plus grand nombre de travailleurs de garder leur emploi en cas de ralentissement économique; une aide aux petites et moyennes entreprises, principales sources de création d'emplois; des mesures de protection sociale minimale pour venir en aide aux plus défavorisés; des salaires minima; le respect généralisé des conventions collectives; et une législation sur les contrats de travail qui prévoit des garanties de sécurité d'emploi progressives avec l'ancienneté.

La réunion de Vienne a également fait le point sur les domaines de la collaboration à laquelle MM. Strauss-Kahn et Somavia [s'étaient engagés](#) à Oslo, en particulier :

- priorité aux politiques de nature à promouvoir une croissance créatrice d'emplois;
- réflexion conjointe sur les politiques de protection sociale minimale;
- attachement au dialogue entre les partenaires sociaux pour bâtir un consensus qui permette de faire face aux ajustements rendus nécessaires par la crise financière.

L'OIT et le FMI ont poursuivi leur coopération dans ces domaines selon plusieurs axes. La recherche d'une croissance créatrice d'emplois s'est articulée autour du G-20, dont le [Processus d'évaluation mutuelle](#) a pu bénéficier de leurs travaux analytiques. La réflexion sur les politiques de protection sociale minimale se concentrera sur leurs analyses conjointes des pays de trois régions. L'engagement envers le dialogue social se fondera sur des consultations avec les syndicats et les autres partenaires sociaux d'un certain nombre de pays.

M. Strauss-Kahn a également accepté l'invitation de M. Somavia pour assister à la réunion des instances dirigeantes de l'OIT en juin, dont il prononcera le discours d'ouverture en dressant à cette occasion un bilan du travail réalisé depuis la Conférence d'Oslo.

La participation de la CSI à la réunion de Vienne s'inscrit dans le cadre beaucoup plus vaste du dialogue établi entre le FMI et les organisations syndicales aux niveaux national, régional et international. Une grande majorité des équipes du FMI chargées des pays tiennent des réunions régulières avec les syndicats dans le cadre de leurs concertations avec les parties prenantes, et ce type d'échange est devenu beaucoup plus habituel dans les consultations sur les programmes des pays. Les membres des services du FMI participent aussi souvent aux réunions syndicales organisées au niveau régional par la CSI — récemment au Mozambique, au Sénégal, à Singapour et au Togo. En outre, M Strauss-Kahn rencontre les dirigeants syndicaux régulièrement sous l'égide de la CSI et fréquemment aussi dans le cadre des réunions du G-20. En juin dernier, il s'est adressé au Congrès Mondial de la CSI à Vancouver, et en janvier de cette année, la CSI a rencontré les dirigeants du FMI et de la Banque mondiale dans le cadre d'un processus annuel de consultation.

